



Accident sur les berges

Dimanche 21 mai, 8 h du matin, quai de l'Hôtel de Ville : une voiture est sortie de la voie sur berge, a défoncé la barrière avant de tomber en Seine. Malgré les efforts conjugués des plongeurs de la fluviale et des pompiers, le conducteur et le passager avant, coincés à l'intérieur, n'ont pu être sauvés. Si les accidents mortels restent rares (2 en 2004, aucun en 2005), les voies sur berges, en particulier la rive droite, sont accidentogènes : 109 accidents en 2004, 88 en 2005, 88 pour les 7 premiers mois 2006. La cause principale, malgré les fréquents contrôles radars, reste la vitesse excessive.

Gare de Lyon

Gare d'Asnières

#### L'Institut Médico-Légal

À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la morgue, alors installée à la pointe orientale de l'île de la Cité, derrière Notre-Dame, était une des sorties les plus en vogue à Paris : les cadavres à identifier, étendus sur 12 tables de marbre noir inclinées derrière une vitre, y étaient exposés pendant trois jours au public. "Par mouvement arrivait des bandes de gamins, des enfants de douze à quinze ans, qui couraient le long de vitrage, ne s'arrêtaient que devant les cadavres de femmes". (Emile Zola, *Thérèse Raquin*, 1867).

Ce bâtiment sera détruit en 1914 et remplacé par l'actuel Institut Médico-Légal, parfois surnommé "Le village des morts", dans le 12<sup>ème</sup> arr. TIML reçoit les corps des défunts en cas de décès sur la voie publique, de mort suspecte, lorsque le corps n'est pas identifié ou encore à la demande de la famille ou par mesure d'hygiène publique.



## L'inconnue de la Seine



Vers 1880, à Paris, on rapêche dans la Seine le corps d'une toute jeune fille. Un fin sourire aux lèvres, elle semblait rêver. Elle fut amenée à la morgue mais personne ne vit le réclamer. L'assistant du médecin légiste trouve son visage si pur et énigmatique qu'il en fit réaliser un moulage. Reproduit à des milliers d'exemplaires, ce masque funéraire devint l'objet d'un véritable culte ; au début du 20<sup>ème</sup> siècle, il ornait aussi bien les chambres des jeunes filles romantiques que les intérieurs les plus bourgeois. L'histoire de l'inconnue de la Seine dépasse les frontières : dans les années 1920, les jeunes allemandes copiaient jusqu'à sa coiffure en bandeaux. Quel était son prénom ? Pourquoi ce sourire de "Jocelyne royale" (Albert Camus) ? S'était-elle suicidée, fut-elle assassinée ? Les poètes et écrivains lui inventèrent mille histoires d'amour qui, toutes, la conduisaient inexorablement vers le fleuve. La plus envoûtante est peut-être celle racontée par Aragon dans *Aurélian* (1944), infiniment séduit par "cette jeune morte belle étouffement". Comme une actrice de cinéma, elle fut abondamment photographiée, notamment par Man Ray. Certains prétendant qu'il ne s'agit là que d'une mystification, que la modèle était vivante. Qu'importe, la légende, elle, est bien réelle... "Elle allait sans savoir que sur son visage brillait ce sourire tremblant mais plus résistent qu'un sourire de vivante" (Jules Supervielle, *L'inconnue de la Seine*, 1931).

#### Les cinq pontons de la Brigade fluviale

La Brigade fluviale est basée quai Saint-Bernard, dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement. Ses policiers couvrent un territoire de 175 km de voies navigables sur Paris et la petite couronne. Si elle exerce toujours ses traditionnelles missions d'assistance à bateau, pilote, passager ou "personne à l'eau", la brigade fluviale se recentre actuellement sur ses missions de police, par le biais d'une mutualisation des moyens avec les sapeurs-pompiers, également très présents sur le fleuve.